

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

1^{ère} Année

Mai 1900

N° 11¹

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

REVUE MENSUELLE
DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE

LIBRARY
SURGEON GENERAL'S OFFICE

MAY 7 - 1900

Rédacteur en chef : Dr L. J. LEMIEUX

Comité de Rédaction :

Dr A. D. AUBRY

Dr J. H. BROSSARD

Dr E. M. DESAULNIERS

Administrateur : . . . E. LEFORT

Prix de l'abonnement : \$1.00

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

1886, rue Ste-Catherine

MONTREAL

Tiroir de Poste, 2178

SULFHYDRAL

De Charles CHANTEAUD

Remède Préventif et Curatif de toutes les maladies infectieuses, contagieuses et épidémiques et en particulier de

L'ANGINE DIPHTÉRIQUE ET DU CROUP

PRIX : 3 FRANCS LA BOITE

Les merveilleux effets du Sulfhydral ont été pressentis par M. le docteur Fontaine, de Bar sur-Seine, qui, le premier, l'a employé comme antiseptique et parasiticide dans les maladies infectieuses.

Jamais, avant la découverte de ce savant praticien, il n'avait été donné à un médecin d'adresser quelques phrases consolantes à la mère et à l'entourage d'un enfant atteint de ces hideuses maladies qui sont la terreur des familles : l'angine couenneuse, LE CROUP.

Désormais, l'enfant atteint d'une angine couenneuse ou du croup, ne sera plus condamné, sans espoir, à mourir.

Le Dr Fontaine a démontré que le Sulfhydral était le spécifique de la diphtérie, dont il tue le microbe.

Aujourd'hui le médecin possède une arme puissante qui lui permet de lutter victorieusement contre la terrible *fausse membrane*, alors même qu'elle a gagné le larynx.

Dans tous les cas d'angine couenneuse et de croup, le Sulfhydral de Charles Chanteaud est le complément indispensable du traitement du docteur ROUX par le sérum du cheval immunisé.

Là ne s'arrête pas l'action bienfaisante du Sulfhydral.

Partout où il y a des microbes et des bacilles à détruire, partout où il faut empêcher leur prolifération, il est ordonné avec succès.

Dans la coqueluche, dans les fièvres éruptives, dans la fièvre typhoïde, il rend les plus signalés services. Il jugule en quelques jours l'érysipèle le plus violent.

Bref, c'est un médicament des plus précieux et tout à fait inoffensif qu'il est utile d'administrer dans un très grand nombre de maladies, même avant l'arrivée du médecin.

La dose est de six à douze granules par jour, comme préventif. On doit la donner jusqu'à saturation et effet utile dans les cas graves.

Granules Antinausiques de Chs. Chanteaud

POUR LE TRAITEMENT PRÉVENTIF ET CURATIF DU "MAL DE MER"

Il n'y a peut-être pas une affection sur laquelle les médecins ont porté moins d'attention que la terrible indisposition que l'on connaît sous le nom de Mal de Mer. On pourrait citer cent remèdes qui ont été tour à tour préconisés contre ce cruel désordre, parfois pire qu'une véritable maladie, mais qui ont été délaissés et dont la réputation est bientôt tombée devant de nombreux échecs.

La *Médecine Dosimétrique* a formulé le véritable traitement du Mal de Mer, et l'efficacité de ce traitement ne laisse aucun doute en présence de nombreux succès que l'expérimentation de plusieurs années a permis et permet encore de vérifier tous les jours.

Les granules antinausiques de Chs. Chanteaud se composent selon la formule suivante :

Sulfate de Strychnine.....	1/4 milligramme.
Hyosciamine.....	1/4 do
Bromhydrate de Morphine.....	1 do

Nota.— Ces granules étant comme tous les médicaments dosimétriques des préparations magistrales d'une grande activité, on ne peut se les procurer dans les pharmacies que sur une ordonnance de médecin.

Prix de la boîte, avec note explicative : \$1.25.

CHS. CHANTEAUD PHARMACIEN
DE 1^{re} CLASSE

— 54, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

"SEDLITZ" CHARLES CHANTEAUD'S

A VALUABLE APERIENT

Reliable and efficacious in a small volume. It is easily used and keeps perfectly its strength.

The name of Seidlitz Charles Chanteaud has been established for the last twenty-five years and its fame has spread ever since, its use is now universal. The medical profession recommends its daily use for :

**Constipation, Diseases of Stomach,
Torpid Liver,
Gout and Rhumatism.**

Beware of imitations · Insist upon having the round bottle and yellow wrapper, with the trade mark of the inventor

CHARLES CHANTEAUD

.. OF PARIS ..

Sedlitz Charles Chanteaud

Laxatif et Purgatif Salin . . .

. . . Rafrachissant, Incomparable

Efficacité remarquable sous un petit volume.

Administration facile ; conservation parfaite.

Depuis vingt-cinq ans, la réputation du Sedlitz Charles Chanteaud n'a fait que s'accroître, aujourd'hui elle est universelle.

Les médecins en recommandent l'usage journalier pour combattre surtout les

**Maladies d'Echauffement, la Constipation,
les Maladies d'Estomac, du Foie, la Goutte,
les Rhumatismes.**

Se méfier des imitations

Exiger le flacon rond, l'enveloppe jaune et la marque de l'inventeur

Charles Chanteaud, de Paris.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, rue St-Paul, - Montréal

VIENT DE PARAITRE :

LOUIS VEUILLOT, ^{Par} EUGENE VEUILLOT, 1813 = 1845

1 volume 9 x 5½, 552 pages, avec portrait. Prix \$1.85.

N. B.—Notre maison publie un catalogue très important de Livres de Médecine. MM. les médecins qui en feront la demande le recevront par retour du courrier.



SAVON, POUDRE DE RIZ . .

...ET...

CRÈME SIMON

En cas de Gerçures, Cuissures, Rougeurs, Hâle, Abrasions. Pour Adoucir, Velouter, Blanchir et Guérir la Peau du Visage et des Mains

Messieurs les médecins trouveront dans les produits de la MAISON SIMON des auxiliaires puissants et fidèles pour le traitement des maladies de l'épiderme, en prescrivant à leur clientèle l'usage du Savon et Crème Simon.

La supériorité de ces articles est une recommandation et leur grande pureté assure aux praticiens des résultats incontestables. A part l'élégance de ces préparations qui sont en vogue dans le monde entier, leur propriété antiseptique donne l'assurance que leur emploi gratuite de succès tous les cas où ils seront mis à la disposition.

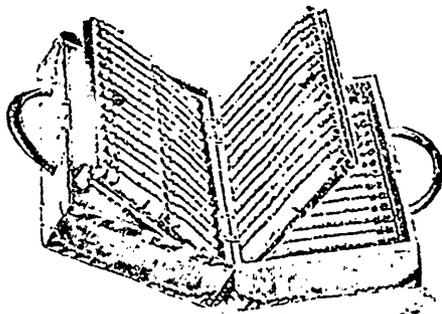
La CREME SIMON, le SAVON et la POUDRE SIMON, se trouvent dans toutes les pharmacies de gros et détail de la Province de Québec.

Se défier des contrefaçons et imitations. Chaque pot ou boîte porte en marque, le nom de l'inventeur.

SIMON, No 11, rue Grange Batelière, PARIS.

SPÉCIALITÉS de la Maison LYMAN SONS & CO.

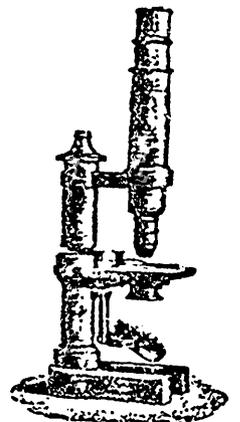
Nos préparations pharmaceutiques sont incontestablement les plus pures et les plus efficaces. Nous n'avons reculé devant aucune dépense pour atteindre ce but. L'augmentation des ventes de nos produits est la preuve la plus convaincante de notre succès.



Des spécialistes expérimentés examinent soigneusement les matières premières à leur point de départ, en surveillant la manipulation jusqu'à la fin, rejetant impitoyablement tout ingrédient suspect.

Des médecins compétents mis en demeure d'obtenir les produits les plus purs invariablement demandent ceux de notre maison.

Messieurs les médecins ayant besoin d'Instruments de Chirurgie, Microscopes, Appareils de Bactériologie, et autres pour hôpitaux, Produits Chimiques pour analyses, en un mot, tout ce qui concerne les laboratoires de collèges, hôpitaux, etc., trouveront dans notre maison le choix le plus grand, le plus varié et le plus assorti du Canada.



Elixir d'Huile de Foie de Morue,
Cascara Aromatique Antiseptique, Expectorant de Pin Blanc,
Tonique à l'Hypophosphate, Bromo Sedlitz.

Lyman Sons & Co.

Chimistes Spécialistes
en Bactériologie et Instruments
de Chirurgie.

Nos. 380, 389 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Nouvel Appel aux Médecins

PARIS, le 15 Février 1900.

TRÈS HONORÉS CONFRÈRES,

Vous avez lu, dans les précédents numéros de notre journal, les diverses communications de la Société de Thérapeutique Dosimétrique de Paris, relatives au Congrès International qu'elle organise suivant un programme dont les principaux articles ont déjà été énumérés ; un grand nombre de Docteurs et de Vétérinaires nous ont déjà adressé leur adhésion, avec la promesse d'assister à ces belles fêtes et l'annonce de communications intéressantes ; nous allons commencer incessamment l'envoi de cartes de congressistes aux adhérents ; nous serions heureux de vous compter au nombre de ceux-ci et comme nous sommes persuadés que l'intérêt très grand de ces travaux et leur discussion contradictoire ne vous aura pas échappé, nous nous permettons d'insister de nouveau auprès de vous afin de vous demander de nous adresser au plus tôt votre adhésion.

Il vous suffira, à cet effet de nous retourner la feuille ci-dessous après l'avoir détachée, remplie et signée.

AU NOM DU COMITÉ D'INITIATIVE,

Dr E. TOUSSAINT.

Les adhésions à notre Congrès sont reçues sans frais.

M..... le..... 1900

Monsieur le Docteur E. TOUSSAINT

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT DOSIMÉTRIQUE

54, Rue des Francs-Bourgeois

à PARIS

Désireux d'assister aux réunions du Congrès International d'Alcaloidothérapie Dosimétrique dont vous avez donné le programme dans les derniers numéros du journal La Dosimétrie au Canada, je vous adresse mon adhésion veuillez m'envoyer, à l'adresse ci-dessous, une carte de congressiste.

Recevez, Monsieur le Docteur, mes empressées salutations.

SIGNATURE :

Adresse:

Indiquer ici, s'il y a lieu, les sujets de vos communications au Congrès :

Détacher et mettre à la poste sous enveloppe affranchie

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

LES ANTISEPTIQUES

DES

Voies Respiratoires et Intestinales

(Recueillie et rédigée par Melle le Dr
Bonsignorio)

Messieurs, nous avons fait précédemment l'histoire des antiseptiques ; je désire vous entretenir aujourd'hui des antiseptiques spéciaux aux voies respiratoires et digestives.

En terminant la dernière leçon, je vous ai parlé des antiseptiques de la cavité buccale qui ont une grande importance. J'ai ajouté qu'il fallait commencer l'hygiène de la bouche de très bonne heure, dès la première dentition, car la première dentition influe sur la seconde.

Lorsqu'il existe des lésions gingivales, on peut donner des topiques tels que l'acide chromique, la teinture d'iode soit seule, soit associée à la teinture d'arnica, qui est également un excellent antiseptique. Il faut redoubler d'attention pour l'antisepsie à faire dans le cas de lésions du nez, de la gorge ou du larynx, car elles peuvent s'étendre aux

cavités de la face, sinus ou orbite, et déterminer des sinusites parfois mortelles.

Et à ce propos, il convient de mentionner que les médecins ne connaissent pas assez les sinusites, qui sont cependant quelquefois des causes de mort, voilà pourquoi il est indispensable de les diagnostiquer de bonne heure. On reconnaît les sinusites à deux symptômes à peu près infaillibles qui sont : 1. Les névralgies rebelles, intenses du trijumeau qui envahissent la moitié de la face et qui s'exaspère quand le malade se mouche ou étourne ; 2. à un écoulement muco-purulent ou purulent plus ou moins abondant, qui se fait par une ou par les deux narines. Ce jetage, associé à des névralgies violentes du trijumeau, indique une sinusite suppurée.

La thérapeutique de cette affection est simple, elle consiste dans l'emploi du menthol, qui est le véritable antiseptique convenable en pareil cas. Ce médicament, en effet, diffuse et il est volatil, c'est donc le véritable antiseptique des fosses nasales, du larynx et de la gorge, sous forme de solution alcoolique à 4 %. On en verse quelques cuillerées à café dans un bol d'eau chaude que l'on recouvre avec un entonnoir renversé, dont le bout supérieur tourné en l'air, sert de cheminée pour la vapeur d'eau qui s'élève, char-

gée des principes du menthol, et que le malade aspire par le tuyau de l'entonnoir. Au début, il ressent une sensation d'oppression, mais au bout de quelque inhalations, le malade s'habitue à cette mécanique très simple. L'écoulement purulent diminue rapidement.

C'est un traitement simple et peu connu, parce qu'on connaît mal les sinusites et leurs remèdes, elles se compliquent parfois, comme nous l'avons dit, de méningites suppurées mortelles.

Parmi les antiseptiques destinés aux fosses nasales, il y a une substance qui est d'une grande utilité dans les angines, les coryzas, et à laquelle il faut avoir recours de préférence, c'est l'eau oxygénée employée sous forme de lavages.

L'eau oxygénée est une eau acide antiseptique qui renferme douze volumes pour un volume de liquide. Pour s'en servir, il faut la couper avec de l'eau alcaline de Vichy en parties égales.

On pratique avec ce mélange de grands lavages du nez et de la gorge, puis on enduit les parties lavées avec de la pommade à la résorcine. Au moyen de ce traitement si simple, on arrive à faire une antiseptie véritable, et chaque fois qu'on est en présence d'une infection du nez, de la gorge ou des sinus, il ne faut pas hésiter à l'employer. Marfan conseille de pratiquer l'antiseptie préalable, c'est ainsi qu'en vue d'éviter, dans la rougeole, la broncho-pneumonie, il est d'avis de pratiquer l'antiseptie préventive des fosses nasales et de la gorge. Donc, chez les enfants qui présentent des fièvres éruptives, le traitement antiseptique doit être pratiqué au début de la maladie.

On emploie dans ces cas de préférence l'huile mentholée au 1/40. Après avoir pratiqué le nettoyage des fosses nasales avec un tampon de ouate, on y introduit cinq à six gouttes de cette huile. Pour cela on renverse la tête du malade en arrière et on introduit en dernier la promenade résorcinée.

Au moyen de ce traitement si facile, on évitera les complications des fièvres érupti-

ves, telles que les méningites suppurées, ainsi que le nom si fréquent autrefois.

Même en prenant des soins antiseptiques rigoureux de la gorge et des fosses nasales, il est une complication qu'on ne peut toujours éviter, c'est l'otite moyenne. Nous en avons cependant diminué la fréquence, et les otites moyennes sont devenues presque l'exception. Si nous prenons pour les deux fièvres éruptives les plus fréquentes, la rougeole et la scarlatine, le tableau fourni en 1881 par les malades de mon service, nous avons :

Sur 1,100 malades atteints de rougeole, 34 cas d'otites moyennes, et sur 997 cas de scarlatine, 30 cas d'otites moyennes suppurées, c'est-à-dire environ 3%.

La mortalité a été de 3 malades pour la rougeole et 1 malade pour la scarlatine, sur un total de 2,000 malades, ces 4 malades furent perdus à la suite de complications méningitiques.

Et si nous avons eu un nombre si restreint de décès, c'est grâce aux précautions antiseptiques que je vous ai indiquées, aux lavages et aux topiques.

Quand on a été impuissant à prévenir l'otite, qu'elle est développée et que l'oreille coule, il faut, comme première indication, livrer passage au liquide purulent et on est averti qu'une collection s'est formée d'abord par les douleurs que ressentent les malades, enfin par l'examen otologique on trouve que la membrane bombe. On incise la membrane pour livrer écoulement au pus.

Il faut ensuite pratiquer par le conduit auditif externe des lavages de l'oreille, ils sont très simples. Les lavages sont efficaces, non parce qu'ils tuent les microbes, mais parce qu'ils agissent mécaniquement et qu'ils entraînent au dehors les matières purulentes. Quelques auteurs ont conseillé l'usage de la poudre à l'acide borique comme antiseptique, mais il se mélange avec le pus et forme une pâte épaisse qui en gêne l'écoulement : aussi ai-je abandonné cette méthode.

J'introduis simplement une substance antiseptique, telle que de l'huile ou de la gly-

cérine phéniquée, cette dernière substance est préférable, elle agit mieux et aussi elle est mieux absorbée. Donc, après le lavage, le meilleur procédé consiste à introduire dans l'oreille quelques gouttes de glycérine phéniquée à 1 0/0.

Vous savez tous, Messieurs, qu'au bout d'un certain temps les microbes s'habituent aux antiseptiques qui demeurent sans action sur eux, il faut alors remplacer la glycérine par l'alcool boriqué qui est aussi un excellent antiseptique.

La complication la plus fréquente de l'otite moyenne suppurée, c'est la mastoïdite suppurée qui constitue un accident des plus graves. Les symptômes de la mastoïdite suppurée sont le gonflement et la rougeur de la région mastoïdienne auxquels s'ajoutent des douleurs intenses et parfois de la fièvre et de l'insomnie.

Le traitement consiste à trépaner la mastoïde. Il y a encore un autre procédé de lavage de l'oreille moyenne que l'introduction du liquide par le conduit auditif externe, c'est le procédé par la trompe d'Eustache qui consiste à introduire une sonde dans la trompe ; le cathéter étant introduit par les fosses nasales, le liquide injecté passe par l'oreille moyenne et ressort par la membrane du tympan : cette méthode est excellente, mais il faut bien en connaître la technique. On a prétendu qu'en envoyant le liquide dans la trompe on refoulait le pus dans les sinus, ceci est illusoire. Cette méthode est excellente, si on a l'habitude de faire le cathétérisme de la trompe, on arrive ainsi à guérir un grand nombre de malades.

Vous voyez qu'il y a là une série d'indications qui appartiennent un peu au domaine de la chirurgie, mais qu'un médecin doit connaître, car il nous incombe le devoir d'apprécier exactement les conditions nécessaires pour pratiquer une opération, et à quel moment il faut opérer, et surtout il nous importe de connaître les traitements antiseptiques.

Nous pouvons également pratiquer l'anti-

sepsie du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon. Cette antisepsie du poumon et de ses annexes se fait par les pulvérisations, les inhalations. On a traité également la tuberculose laryngée par des injections interstitielles d'acide lactique.

Les inhalations sont employées depuis longtemps pour antiseptiser le larynx, la trachée, les bronches et les poumons sur lesquels les applications directes sont impossibles. Déjà, il y a cinquante ans, on faisait de l'antisepsie avec la créosote, on plongeait une compresse de linge dans de l'eau créosotée chaude, que l'on plaçait devant la bouche ouverte du malade. Les pulvérisations de créosote sont meilleures, on pulvérise le médicament dans la salle où se trouvent les malades, c'est le traitement suivi à Saint-Antoine. On se sert pour cela de pulvérisateurs, c'est-à-dire d'appareils dans lesquels on place le liquide que l'on veut pulvériser, maintenus au devant de la bouche des malades ; on peut se servir également du phénol ou du biiodure de mercure ; ce dernier agent a été employé dans le traitement de la tuberculose par Michel et Ruelf, sous forme d'inhalations d'une solution au 1/1000^e, matin et soir, pendant un quart d'heure. D'autres médicaments en solution, tels que le thymol, le benjoin, ont été également préconisés dans le traitement de la tuberculose du larynx.

Mais, si vous voulez, Messieurs, faire de la bonne antisepsie des voies respiratoires, c'est au menthol qu'il faut avoir recours et vous avez le choix de deux modes d'emploi.

Dans un bol d'eau chaude à 60°, on verse une cuillerée à bouche d'une solution de menthol et d'alcool à 4/100^e, on place le malade au-dessus et il aspire la vapeur. On peut, chaque matin, faire ainsi une inhalation, de trois ou quatre minutes, au menthol. Cette méthode donne d'excellents résultats dans les inflammations chroniques de la gorge, les laryngites chroniques des orateurs, des prédicateurs, des professeurs.

C'est certainement le meilleur procédé pour porter la solution dans les voies respi-

toires ; cependant il y en a un autre, c'est son transport direct dans les voies respiratoires. Il faut savoir en effet, que la trachée, les pneumons et les bronches peuvent recevoir et supporter une grande quantité de liquide, sans qu'il y ait de phénomène d'asphyxie, à condition toutefois, que l'injection soit faite lentement ; si l'injection est faite avec précipitation, il se produit des spasmes et parfois des accidents.

C'est ainsi que l'huile mentholée peut très bien être introduite dans les voies respiratoire ; chez les enfants atteints du croup ou de la diphthérie, on la porte dans le larynx et la trachée ; au moyen de petites seringues, on a pu constater que deux ou trois gouttes mentholée d'huile ne produisent aucune réaction. L'enfant supporte très bien l'action de l'huile qui s'écoule vers ses bronches ; naturellement, si on a pratiqué la trachéotomie, on introduit l'huile par la canule. On a fait plus, on a voulu agir directement sur le poumon et porter les antiseptiques dans le parenchyme pulmonaire.

C'est là une méthode un peu dangereuse, car il faut faire grande attention de ne pas perforer un des nombreux vaisseaux du poumon qui est très vasculaire ; il ne faut donc pas piquer trop profondément dans l'intérieur du poumon de ne pas dépasser en profondeur un ou deux centimètres et agir seulement à la périphérie du poumon. De plus, il faut avoir soin de ne pas injecter trop de liquide à la fois, de ne pas dépasser 10 ou 15 c.c., bien que certains auteurs aient prétendu en injecter jusqu'à 50 c.c.

C'est surtout dans la pneumonie et la tuberculose qu'on a recours à ces injections interstitielles dans le parenchyme pulmonaire. Dans la tuberculose, la pneumonie, la gangrène du poumon, il faut employer des solutions très diluées de mercure ou de sublimé à 1/40,000^e, il s'agit alors d'un antiseptique très faible.

Au dire de certains auteurs, cette méthode serait excellente, on pourrait penser que c'est

la méthode de l'avenir, mais depuis un certain nombre d'années le silence s'est fait.

Je crois que c'est seulement dans les cas de gangrène pulmonaire que les médecins sont autorisés à pratiquer ces injections interstitielles.

Enfin, comme moyen de traitement des voies respiratoires, on peut avoir recours à la propriété qu'ont les muqueuses de ces organes d'être une voies d'élimination des substances volatiles.

Si vous introduisez dans l'estomac ou l'intestin des substances qui s'éliminent par les muqueuses des poumons et des bronches, vous agirez ainsi sur ces muqueuses.

On a employé dans ce but l'eucalyptus, la térébenthine, le tolu, le benjoin, le goudron. Un médecin de Lyon a préconisé une méthode de traitement de la tuberculose par les lavements d'hydrogène sulfuré. On injectait cinq litres de gaz carboné dans l'intestin d'un malade, son abdomen se distendait d'une façon démesurée et, chose qui prouve combien les tuberculeux sent à l'affût d'un traitement nouveau, les malades ne se plaignaient pas ; or, ensuite, rien ne passait dans les poumons.

Nous avons constaté nous-même que, en injectant des quantités cent fois supérieures à celles indiquées par cet auteur, il n'en passe pas un seul centimètre cube dans les voies respiratoires.

La créosote est un bon antiseptique du poumon et des annexes. Pour Marfan, elle est le plus puissant des balsamiques, diminue la toux et l'expectoration. On l'emploie de plusieurs façons. On peut l'introduire par le tube digestif mélangée à l'huile de foie de morue, ou sous forme de pilules créosotées de 50 à 80 centigrammes chaque. On peut l'introduire sous la peau.

Encouragé par les résultats qu'il avait obtenus, M. Gimbert a pratiqué des injections considérables d'huile créosotée ; il a injecté jusqu'à 30 c. c. d'une solution au 1/15^e. M. Burleau a injecté jusqu'à 5 grammes par jour,

d'autres ont atteint 10 grammes de créosote par jour, soit 100 c. c. injectés à la fois.

Cette injection d'huile créosotée est douloureuse, elle doit être faite lentement et ne doit pas dépasser 20 grammes de solution à l'heure.

Elle détermine encore des transpirations et des douleurs, surtout autour des parties injectées, avec formation d'un kyste huileux qui peut mettre dix jours et plus à se résorber, ou encore qui peut déterminer de la suppuration.

Enfin, la créosote peut produire des phénomènes d'intoxication, des embolies graisseuses, aussi Lemoine n'injecte-t-il que 0 gr. 50 cent. de créosote tous les jours.

Bien qu'on ait soutenu que ces injections sont sans danger, il me semble que la méthode est moins bonne que celle des lavements créosotés.

Cette dernière est des plus simples. Le malade prend d'abord un lavement à l'eau simple, c'est un lavement évacuateur puis il prend le lavement huileux avec 50 centigr. de créosote, enfin, si le malade les supporte bien on en donne 1 gramme les fois suivantes, en augmentant la dose. On a reproché à la créosote de nombreux méfaits, entre autres celui de provoquer des troubles digestifs, ce qui n'est pas toujours vrai. J'ai vu un malade ayant des troubles digestifs qui après avoir pris de la créosote, avait au contraire récupéré l'appétit.

Si on la fait absorber au malade par le rectum, il ne se produit pas de trouble du côté de l'estomac mais au contraire, il y a amélioration des fonctions intestinales; donc elle est toute indiquée dans la tuberculose de l'intestin.

On l'a accusée de déterminer des poussées congestives, de l'hémoptysie, une chose est certaine, c'est qu'elle convient mieux dans les phthisies torpides avec expectoration abondante qu'au début de la tuberculose.

On a cité comme succédanés de la créosote le gâïacol et le carbonate de gâïacol, qui sont l'un et l'autre moins actifs que la créosote,

mais ne déterminent aucun trouble des fonctions de l'estomac: cette médication doit être préférée chez les enfants.

Il faut savoir, Messieurs, que l'on peut antiseptiser non seulement les voies respiratoires, mais aussi les voies digestives, d'abord par le régime en supprimant les aliments fermentescibles, les corps gras, le lait, les fromages. Il y a aussi des substances qui passent pour antiseptiques, tel est l'acide chlorhydrique du suc gastrique. Autrefois, certains expérimentateurs ont beaucoup préconisé l'emploi de l'acide chlorhydrique comme antiseptique. Or, le suc gastrique renferme de l'acide chlorhydrique, donc, dans l'hyperchlorhydrie, et chez les individus hyperchlorhydriques, il ne devrait pas y avoir de fermentation; au contraire, dans l'estomac des hyperchlorhydriques, les microbes pullulent.

L'antisepsie de l'estomac se fait au moyen de grands lavages, comme celle de l'intestin au moyen de purgatifs, enfin, avec des antiseptiques insolubles.

Pour les lavages, il est bon d'employer l'eau saturée de sulfure de carbone, l'eau chloroformée de Hayem ou encore une solution d'acide lactique à 10 pour 1,000. Dans les cas de fièvre typhoïde, il est bon d'employer la limonade lactique de Hayem.

La naphthaline est mal tolérée, elle provoque des éruptions. Le salol, l'iodoforme, le salicylate de bismuth et de cithine, le naphthol sont d'excellents antiseptiques.

Le benzonaphthol et le bétol sont moins actifs, mais ils sont mieux supportés que le naphthol.

L'antisepsie intestinale rend de grands services, non seulement dans les maladies de l'intestin, mais encore dans les lésions rénales et dans l'urémie: il en est de même dans les furonculoses rebelles à toutes espèces de traitement.

Il faut également employer des antiseptiques, quand on a pratiqué une opération sur le rectum ou les parties voisines. On peut employer des antiseptiques insolubles qui dimi-

nuent la fermentation et, par suite, les chances d'infection.

Quand on agit sur les parties voisines du poulmon ou de l'intestin, il faut pratiquer l'antisepsie des séreuses, ouvrir la plèvre et le péritoine, pour en pratiquer le lavage. Pour le péritoine on se sert de lavages à l'eau bouillie ou à l'eau boriquée.

Enfin, on peut pratiquer l'antisepsie interstitielle des tissus dont la découverte est due à Davaine qui les dirigeait contre le traitement de la pustule maligne ; il injectait de la teinture d'iode, sous la peau autour de la pustule.

J'ai personnellement recours à la teinture d'iode au tiers deux fois par jour, autour de la pustule et des ganglions qui sont infectés. La malade éprouve une petite douleur, il se forme parfois un petit nodule, un peu d'érythème, mais on arrive à le guérir.

La méthode de l'antisepsie interstitielle est employée dans la gangrène, dans l'érysipèle ; les principaux agents employés sont l'eau oxygénée et la créosote, Bouehard est arrivé ainsi à momifier un membre.

Il nous reste à dire un mot des injections intraveineuses d'iode, de tannin, qui, dit-on, rendraient le sang infermentescible, il faut y ajouter les injections antiseptiques intraveineuses de mercure, de sulfate de quinine et la sérothérapie.

Voilà les quelques considérations que je tenais à vous présenter sur l'emploi des antiseptiques en médecine, laissant de côté leur rôle si important dans le domaine chirurgical.

DR ROYER.

(La Tribune Médicale de Paris).

L'inspection médicale des écoles de Chicago ont eu un heureux résultat.

Une plaque comémorative en marbre va bientôt être placée à Strasbourg, sur la maison qu'occupait Pasteur lorsqu'il était professeur à cette université.

DES

Résidences Hivernales

POUR

LÉS PHTISIQUES.

Que le tuberculeux porte donc des vêtements ouatés d'air, c'est-à-dire des vêtements superposés en nombre proportionné à l'abaissement de la température et dont il peut se dépouiller successivement à mesure que la température s'adoucit.

Après les vêtements, l'alimentation. L'alimentation devra être substantielle, mais *variée* ; les substances animales en constitueront la base : viandes, mais de toutes sortes, et non exclusivement les viandes *rouges* de bœuf et de mouton, de mouton et de bœuf, engendrant le dégoût par la monotonie ; cuites au goût personnel, et non pas invariablement *saignantes*, mal cuites ou *crues* ; la viande crue, devant être réservée pour les cas où il y a diarrhée,—remède alors et aliment.

Le lait, le lait surtout, le lait sous toutes les formes ; lait sortant du pis aux deux traites du matin et du soir (en prenant garde qu'il n'en résulte pas d'embarras gastrique, ni de l'appétence pour les autres aliments) ; potages au lait, crème, beurre, fromages.

Les œufs préparés de toutes façons.

Le lait et les œufs sont des aliments complets.

Le poisson, excellent pour ceux qui le digèrent, et surtout les poissons plats, ou encore le merlan.

L'exercice sous toutes les formes, de même que les voyages en mer sont d'utiles adjuvants de cette redoutable affection.

L'étude à laquelle je viens de me livrer (étude bien incomplète) me paraît néanmoins avoir démontré qu'aucun agent médicamenteux spécial, ne satisfait pleinement aux conditions requises pour la guérison de la phtisie.

En effet, quelles sont les indications auxquelles on doit principalement satisfaire dans le traitement de cette maladie ?

Sa cause primordiale se présente d'abord à la pensée. J'ai dit que la phthisie était la manifestation d'un appauvrissement général, d'un manque de nutrition, d'une diminution de la vitalité, conséquence possible, soit de l'hérédité ou de la contagion, soit de toute maladie produisant un trouble profond dans l'organisme.

L'hérédité peut être directe, c'est-à-dire que des parents phthisiques peuvent créer des enfants entachés de tuberculose.

Ou bien, indirecte, par métamorphose ; la phthisie se développant chez un sujet dont les ascendants étaient atteints d'arthritisme, scrofule herpétique ou syphilis ;

Ou bien, enfin, elle peut être la conséquence d'une maladie ou d'une situation physique ou morale qui, en diminuant la vitalité, a causé un appauvrissement général.

En recherchant attentivement cette origine chez un phthisique qui se présente à nos soins, il est toujours possible de la découvrir parmi celles que je viens de signaler. Cette étude doit être la première entre toutes, car elle nous conduit à une application rationnelle des moyens thérapeutiques.

Si la maladie est transmise par voie héréditaire, étudier la constitution du sujet, et tâcher de découvrir si l'affection ne repose pas, par exemple, sur un fond de lymphatisme ou d'arthritisme, le traitement devant varier dans chaque cas ; l'iode sera appliqué dans le premier, l'arsenic dans le second.

Si la contagion est probable, ce qu'il est toujours facile de découvrir, éloigner d'abord le malade du foyer d'infection et combattre ensuite l'affection suivant ses complications.

Lorsque la métamorphose d'une des diathèses indiquées sera évidente, la thérapeutique changera selon que la maladie sera développée par la scrofule, médication chlorurée et iodurée ; l'herpétisme, médication sulfureuse et arsénicale ; l'arthritisme, l'arsenic ;

la syphilis, le soufre, le chlorure de sodium et l'arsenic.

Mais, comme toutes ces causes peuvent déterminer la phthisie que chez des sujets dont l'état général est affaibli, appauvri, quelle que soit celle à laquelle on puisse la rattacher, il faut toujours *tonifier* la constitution et s'adresser à la strychnine, ce roi des incitants vitaux, puis au phosphore, conjointement à la médication secondaire qui paraîtra utile.

On le voit, l'étiologie conduira à une thérapeutique appropriée, qui, souvent, amènera une notable amélioration, sinon une guérison radicale, parce qu'elle reposera sur une base sérieuse.

En outre, au moment où l'inflammation se développe, il faut recourir aux contro-stimulants, de préférence à la vératine et au salicylate de soude, pour neutraliser les effets de l'absorption.

Dans le traitement de la tuberculose, il y a donc des agents médicamenteux spéciaux, que l'on ne doit employer que lorsque sa cause primordiale est connue, et des agents généraux qui s'appliquent à tous les malades ; ceux-ci présentant tous une anémie profonde, un épuisement plus ou moins avancé, cause secondaire obligée de la terrible affection qui menace leur existence.

En résumé, la tuberculose n'est pas une maladie dont un traitement logique ne puisse avoir raison.

Au moment de clore ces pages, je ne sais si je suis parvenu à démontrer à mes lecteurs que de tous les agents thérapeutiques employés contre la phthisie pulmonaires, les alcaloïdes réunissent les avantages les plus sérieux.

Je reconnais, certainement, la valeur de certains autres agents, à la tête desquels je n'hésiterai pas à placer la créosote et ses dérivés, mais les cas où l'on peut espérer un bon résultat de leur emploi sont bien limités.

Les alcaloïdes, au contraire trouvent leurs applications dans toutes les formes de la ma-

ladie, et combattent avec succès les symptômes les plus graves. Avec eux toutes les difficultés disparaissent; l'art va droit au but, sans aucun retard ni danger, puisqu'il agit avec des armes certaines.

Cette médication, toutefois, ne constitue pas un *Spécifique*, je le répète, et ces recherches le démontrent; il n'y pas d'antidote, de panacée pour la phthisie, et vouloir l'admettre, c'est oublier son origine.

Quelle que soit, néanmoins, la conviction qui restera dans l'esprit de mes honorés confrères, j'espère avoir contribué à démontrer que la phthisie peut se guérir. Pour y parvenir, il faut éloigner toutes les causes qui dépriment la vitalité et sont contraires au développement des fonctions vitales: une hygiène bien entendue et bien comprise basée sur l'étiologie, un usage éclairé des agents thérapeutiques, tels sont les éléments du traitement qui peut ranimer la vitalité qui s'éteint et arrêter les progrès de la redoutable affection.

En terminant, comme en commençant cette étude, je n'ai qu'un seul but, qu'une seule pensée: protéger, sauver et faire vivre les enfants de la France!

DR DARTIGUES.

—
LA

Thérapie Alcaloïdique

DANS LES

MALADIES DE LA VIEILLESSE

TROUBLES DE L'APPAREIL DIGESTIF

Si dans les maladies des vieillards la thérapeutique est restée fortement en retard, il n'en est heureusement pas de même pour la partie physiologique et pathogénique. Sous ce rapport, les travaux de Bouchard, les belles leçons de Charcot et les mémoires de

Brown-Séguard ont apporté d'éclatantes lumières.

Il ressort de l'ensemble de ces travaux que chez le vieillard, encore plus que chez l'adulte, l'axe de la vie réside dans l'intégralité du système nerveux et dans son degré de vitalité.

Et, en effet, toutes les perturbations morbides de nature trophique survenant dans l'âge mûr ou l'âge de déclin: *lithiase biliaire, goutte, gravelle, diabète, albuminurie, rhumatisme chronique, catarrhe pulmonaire*, ont pour premier symptôme un affaiblissement du système nerveux.

Cet affaiblissement, quoique comprenant l'ensemble de l'organisme, se montre tout d'abord dans le fonctionnement et les actes de la vie végétative et se traduit par de l'inappétence, de la dyspepsie et autres troubles des fonctions digestives.

Aussi est-ce par là que nous allons commencer notre étude pathogénique et thérapeutique.

Dans l'âge sénile, tout comme dans les autres, les troubles peuvent être accidentels et passagers; et alors leur guérison est prompte et facile.

Mais le plus souvent ils proviennent d'un régime défectueux, soit habituel, soit momentané, pratiqué par inconscience et facile à rectifier.

L'affaiblissement des fibres musculaires qui existe pour tous les membres, existe également pour l'estomac. Mais la cause principale de l'affaiblissement de la fonction digestive consiste surtout dans la diminution des sécrétions gastro-intestinales fournies par les glandes salivaires, gastriques, biliaires et intestinales.

Or, l'abondance de ces sécrétions est toujours en rapport direct avec le degré d'activité des transactions moléculaires dans l'ensemble de l'organisme. De là, l'inéluctable nécessité d'une vie régulièrement active aussi bien dans la vieillesse que dans l'âge mûr.

Ce n'est que trop souvent que les vices de l'hygiène alimentaire et respiratoire de l'âge

mûr retentissent sur la vieillesse et se traduisent par des troubles gastriques.

Aussi, chez les vieillards est-il encore plus indispensable qu'ailleurs de bien établir la cause originelle de ces troubles digestifs.

Ils peuvent, en effet, être de trois ordres différents : *organiques, fonctionnels ou trophiques*.

Est-il nécessaire de dire que les troubles de *cause organique*, soit *directs* lorsqu'ils proviennent d'une lésion de l'estomac, soit *indirects* lorsqu'ils proviennent de la lésion permanente d'un autre organe, sont ceux sur lesquels la thérapeutique a le moins de prise. C'est en pareils cas que les préparations de pepsine, les peptones et les artifices diététiques trouvent leur utile emploi.

Les troubles gastriques fonctionnels sont les plus fréquents.

Ce sont aussi ceux auxquels il est le plus facile de remédier.

Ils peuvent provenir, tantôt d'une surabondance alimentaire, cas très fréquents, et se traduisant par une surabondance de mucosités se produisant dans l'œsophage et l'arrière-gorge, et qu'il faut expulser dehors ;

Tantôt d'une irrégularité extrême dans les heures des repas ;

Tantôt de la composition vicieuse des aliments eux-mêmes ;

Tantôt de l'insuffisance de la mastication et de l'insalivation. Tantôt enfin, de l'action néfaste d'influences morales tristes et de chagrins.

Les chagrins sont le poison de la vieillesse. Ils dépriment de toutes les façons des organismes déjà amoindris.

D'abord ils diminuent l'intensité des mouvements respiratoire et circulatoire et par conséquent tous les essorts de la vitalité et l'activité.

A l'inverse de la joie qui, elle, dilate tous les pores de la peau, la tristesse les resserre, les ferme et fait refluer sur le foie et sur les

poumons tous ces fluides d'élimination ; fluides toxiques qui provoquent sur les organes des désordres morbides plus ou moins désastreux.

Enfin elle provoque sur toutes les glandes salivaires et gastriques une action d'arrêt des plus intenses, et devient ainsi une cause de dyspepsie des plus tenaces.

C'est chez le vieillard la cause de morbidité et de destruction la plus puissante, car c'est celle contre laquelle la thérapeutique est le plus désarmée.

Les troubles d'origine trophique, quoique toujours latents, sont, chez le vieillard, les plus nombreux et les plus habituels.

Ils proviennent, originairement, d'une congestion chronique du foie qui, avec le temps, se transforme peu à peu en une altération fonctionnelle ou constitutionnelle de cet organe.

Ce sont eux qui font la fortune des eaux de Vichy, de Vals et autres eaux alcalines bicarbonatées. Malheureusement, les nécessités de l'existence et les exigences diverses de la profession font trop souvent oublier à ce genre de malades que des lésions qui ont mis des mois et des années à se produire, ne sauraient se dissiper radicalement en quelques jours ou en quelques semaines. C'est ce qu'en médecine on traduit par cet axiome : qu'à toute affection chronique doit correspondre un traitement chronique.

Cet axiome doit surtout être respecté toutes les fois que les états morbides et les dyspepsies d'origine dystrophique déjà ancienne se prolongent dans la vieillesse.

D'après le professeur Bouchard, ces *dyspepsies* dont il range la cause parmi les phénomènes de *nutrition retardante*, se produisent très souvent comme symptômes avant-coureurs dans la goutte, la gravelle, la lithiase biliaire, le diabète, l'albuminurie, toutes affections procédant d'une origine commune, la *dyscrasie acide*.

Il y a tout autour de ces affections congé-

nères, tout un ordre de transformations moléculaires spéciales sur lesquelles ce savant investigateur a tenté de faire la lumière. Mais, malgré ses très louables efforts, ces phénomènes de chimie vivante, qui se passent dans l'organisme, sont restés bien obscurs.

Quoiqu'il en soit, au point de vue thérapeutique, ses études sont venues confirmer ce qui existait déjà, c'est-à-dire l'efficacité des bicarbonates alcalins dans les *dyspepsies* par *dyscrasie acide*.

Mais bien qu'il les considère comme très utiles, ce moyen, dit-il, ne constitue qu'une médication *palliative*, et ces substances ne doivent ni être données en excès, ni être administrées pendant un temps trop prolongé.

“ Si les acidités ont pour origine des fermentations qui s'opèrent dans le tube digestif, les alcalins trouveront encore leur emploi, au besoin l'eau de chaux et le carbonate de chaux ; mais vous devrez préférer le plus souvent la magnésie décarbonatée. Souvent aussi vous abandonnerez cette médecine palliative, et vous modifierez avantageusement la dyspepsie qui engendre localement les acides, par les acides minéraux, par l'acide chlorhydrique et par l'acide azotique, ou encore, par le jus de citron administré pur, sans eau et sans sucre, à la dose d'une cuillerée à bouche, une heure avant chaque repas.

“ Mais ce qui importe surtout, c'est de combattre la cause qui empêche les acides de se brûler normalement. Il faut donner des aliments suffisants, mais non excédants. Il faut supprimer autant que possible toutes les influences qui ralentissent la nutrition, l'humidité, l'air confiné, la vie sédentaire, le défaut d'exercice, les affections morales dépressives. Il faut développer les activités fonctionnelles et respiratoires conseiller l'exercice musculaire, la gymnastique, les grands mouvements des membres supérieurs qui rendent plus profonde la respiration. Il faut chercher enfin à stimuler les mutations nutritives. Vous y parviendrez surtout en agissant sur

“ le système nerveux. Vous pourrez, dans ce but, conseiller les distractions, les déplacements, les voyages ; les stimulants de la peau par les frictions, etc.”

Il est à remarquer que le savant professeur ne mentionne ici, en dehors des alcalins, que les moyens hygiéniques et diététiques universellement connus, et par leur banalité contrastent péniblement avec la magnifique hauteur des études qui les précèdent.

Si habitué qu'on soit à voir se terminer ainsi, en conclusions presque stériles, les plus beaux travaux de la médecine moderne, il est difficile de s'y résigner sans le constater, et sans remarquer à quel point le scepticisme en matière pharmacologique est devenu général.

Heureusement que cette impuissance thérapeutique n'est ni générale, ni légitime et n'existe que pour ceux qui s'attardent dans la vieille ornière traditionnelle.

La thérapeutique alcaloïdique, qui, au point de vue des principes physiologiques ne diffère en rien de la thérapie classique ; mais qui au point de vue des moyens en diffère en ce qu'elle est plus *scientifique*, plus *exacte* et beaucoup plus puissante, nous offre de meilleurs horizons.

... En ce qui concerne le genre de dyspepsie qui nous occupe ; grâce aux remarquables et récents travaux du Dr Poncelet, des hôpitaux de Marseille, sur *rôle du foie dans la genèse des maladies*, il est aujourd'hui hors de conteste que tous les états morbides que nous avons mentionnés ci-dessus, et qui ont tous pour caractère commun, la *dyscrasie* et la *dyspepsie acides*, commencent tous, coïncident tous, avec la congestion chronique du foie.

Nous sommes donc certain de ne pas faire fausse route en dirigeant notre traitement contre cette congestion initiale et persistante ; et, alors, nous aurons la presque certitude de pouvoir obtenir des effets *curatifs* et non plus simplement *palliatifs*.

Comme cet état morbide ainsi que la *dyscrasie acide* coïncident le plus souvent avec une constipation tenace, en employant contre

cette dernière, à petites doses, le *sedelitz*, dont les propriétés laxatives et alcalines tout à la fois sont bien connues, l'on correspond aux deux indications à la fois.

Il est des cas où cette petite alcalinisation journalière peut suffire, mais en général l'on fera bien d'y joindre l'usage des eaux bicarbonatées gazeuses : eaux de Vichy, de Pougues, de Vals, de Saint-Alban, etc.

L'alimentation devra comporter aussi peu de graisse et de beurre que possible, et le poisson et les légumes devront y entrer de préférence.

Les légumes frais, rapidement bouillis sous la forme de potage paysanne, et absorbés sans pain, comme la julienne, seront le meilleur régime qu'on puisse adopter, car c'est sous cette forme que les sels terreux et alcalins sont les moins altérés et le mieux absorbés ; et il n'existe pas de régime plus rafraîchissant et plus efficace contre la constipation.

Comme médicaments anticongestifs du foie; les granules de quassine et d'évonymine, 2 de chaque avant chaque repas, trois fois par jour, associés à ceux d'arséniate de strychnine (trois fois par jour, un avant chaque repas) seront éminemment utiles.

On sait que la quassine, antiseptique et stimulant de la contractilité stomacale, est en même temps un régulateur de l'excrétion biliaire et un tonique stomachique par excellence.

Cette action précieuse s'accorde absolument avec celle de l'évonymine dont les propriétés cholagogues ont été reconnues très satisfaisantes dans les expériences de Rutherford, et qui possède, en outre des propriétés laxatives et diurétiques.

Quant à la *strychnine* sur laquelle nous aurons souvent lieu de revenir dans le courant de ce travail, c'est le *névrosthénique par excellence* de tout le système nerveux ; faisant sentir son action, non seulement sur les fibres musculaires locomotrices, mais encore sur celles des organes *splanchniques* et celles des glandes sécrétoires de la vie végétative. Il

n'existe pas d'agent médicamenteux plus précieux dans toutes les affections de la vieillesse.

En résumé, dans les dyspepsies ayant pour origine la dystrophie et l'engorgement chronique du foie, le traitement que je viens d'indiquer, qui est en complète concordance avec celui du Docteur Poucel et avec les indications du Professeur Bouchard, est, entre tous, celui qui donnera les meilleurs résultats. Il a, en outre, l'avantage d'être commode et de ne pouvoir jamais être nuisible...

Dr FERRAN.

RÉPONSE

A QUELQUES OBJECTIONS

On nous a fait de nouvelles objections à propos de granules composés.

Nous allons répondre aujourd'hui à la première.

“ Les granules composés, nous dit-on, constituent toute une série de petites spécialités. Quand vous les aurez ordonnés une fois, dans un cas déterminé, vos clients, sans plus vous demander avis, iront acheter chez le pharmacien le remède dont le nom seul est pour eux une indication engageante, et ils les utiliseront à tort et à travers, à leur propre détriment et au grand dommage de la méthode dosimétrique ; les diabétiques pensant pouvoir se soigner seuls avec les pilules anti-diabétiques ; les asthmatiques, avec les anti-asthmétiques ; les névralgiques, avec les anti-névralgiques. etc., etc.”

Cette objection serait des plus sérieuses, si elle était propre à de nouvelles préparations. Mais elle peut être faite tout aussi bien aux granules dosimétriques simples et à tous les autres médicaments.

Il n'existe pas au Canada un seul produit, — je ne dis pas spécialisé, mais préparé d'avance, — par un pharmacien quelconque,

et mis en vente par flacons, par boîtes, ou en cachets ou en pilules, qui ne soit dans le même cas.

Il n'est pas un malade qui n'ait fait refaire dix fois un médicament lui ayant réussi dans un cas donné, avec la même ordonnance.

Est-ce la faute du médecin ?

Faut-il incriminer le médicament héroïque lui-même ? Non, le grand coupable, en l'espèce, c'est le pharmacien. Si le pharmacien comprenait bien ses intérêts, qui sont en même temps ceux des médecins et ceux des malades, il ne devrait jamais délivrer deux fois un médicament avec la même ordonnance. Cela forcerait le malade à revoir son médecin, et cela permettrait au praticien de suivre de plus près ses clients et de surveiller plus attentivement l'effet des traitements prescrits.

Mais, y a-t-il un pharmacien assez rigide pour refuser à un client cette gracieuse condescendance de lui vendre quelques piastres de drogues, en jouant à son médecin ordinaire le tour de se passer de lui ?

Nous savons tous que cet oiseau rare ne vit pas sous notre ciel.

Le reproche que l'on a fait à nos granules composés s'applique, nous le répétons, à tout ce que vend le pharmacien. Une trinité étant spécifiée sur une ordonnance, pour agir contre tel ou tel symptôme pénible : spasme douloureux, fièvre, accès d'oppression, etc., qu'il s'agisse de trois espèces de granules simples, ou de trois bromures en solution, ou de trois poudres réunies en cachets, le malade peut toujours l'obtenir plusieurs fois, avec une ordonnance unique, chez un pharmacien. Aucun ne lui refusera le service demandé.

Nous savons ce qui arrive avec les solutions de morphine, pour injections sous-cutanées. S'il y a tant de morphinomanes, c'est parce que des centaines de pharmaciens peu scrupuleux délivrent de la morphine à qui en demande, sans exiger d'ordonnances !

Que l'on réforme donc les mœurs des pharmaciens ; l'objection que l'on fait à nos granules composés tombera d'elle-même.

Mais, nous sommes convaincus que le médecin peut, dans la plupart des cas, empêcher ses clients de commettre des imprudences et des abus.

C'est à lui qu'incombe le soin de faire l'éducation de ses malades, et de leur inculquer une sainte horreur des drogues inutiles.

C'est à lui aussi à bien expliquer, à qui réclame ses soins, le régime à suivre et l'effet que doit produire le traitement.

S'il ordonne à un diabétique des granules composés s'appliquant à son cas, il doit dire à ce malade : Je vous donne une médication à suivre pendant tant de jours. A telle date, vous ferez analyser vos urines et vous viendrez me voir, parce que, suivant votre état, le traitement devra plus ou moins être modifié ; — s'il soigne un rhumatisant, un asthmatique, il doit de même prévenir ses clients des complications possibles et leur faire comprendre la nécessité de visites et d'examen ultérieurs, parce que les granules prescrits pour combattre un symptôme pénible (oppression, coliques, douleur, etc.) ne constituent pas un traitement complet et doivent à un moment donné être ou supprimés ou renforcés ou remplacés par d'autres médicaments ; par d'autres granules, simples ou composés.

En un mot, c'est au médecin à instruire son monde. Selon le milieu où il a accès, il doit modifier sa façon de faire.

On a reproché à la dosimétrie d'être une méthode impossible à appliquer dans le peuple, dans la classe laborieuse, parce qu'elle exige beaucoup d'intelligence et d'adresse de la part des gardes-malades.

Avec les granules composés, la difficulté est de beaucoup moins grande, assurément. Et la sécurité est la même.

Pourquoi donc les repousserait-on ?

DR E. TOUSSAINT.

SIROP ROCHE

Ce nouveau médicament est supporté par les malades les plus difficiles. Il réalise un progrès considérable sur la médication par la créosote, en supprimant tous les inconvénients qui empêchent d'employer cette substance à doses suffisantes. En effet, la créosote et son principe actif, le Gaïacol, ont une odeur désagréable et une saveur caustique, qui répugnent au malade et en rendent l'administration fort difficile. Non seulement ils irritent la muqueuse de l'estomac, mais on est encore obligé de compter avec leurs propriétés toxiques, toutes les fois qu'on les prescrit à hautes doses, et pourtant ce n'est qu'à hautes doses qu'elles sont capables d'agir efficacement dans la tuberculose pulmonaire. On a bien essayé, pour dissimuler leur mauvaise odeur et leur saveur désagréable, de les administrer, tantôt sous forme de pilules, tantôt sous forme de capsules. Sous forme de capsules, après dissolution de leur enveloppe, la Créosote manifeste encore sa causticité. Quant aux pilules, c'est un mode de préparation bien souvent inefficace, un grand nombre d'entre elles étant éliminées avec les selles. De plus, les unes et les autres occasionnent des renvois pénibles, troublent la digestion en encombrant l'intestin de substances nuisibles et irritantes. Les digestions deviennent lentes, l'appétit diminue, le malade est pris de vomissements, le médecin se voit bientôt obligé d'interrompre et même de renoncer complètement à un traitement excellent par lui-même.

On a bien cherché dans ces derniers temps à substituer à la Créosote et au Gaïacol leurs *Carbonates, phosphates, tannates, etc.* Quoique ces préparations soient presque dépourvues de toute odeur et soit peu caustiques, elles ne remplissent pas le but proposé, car elles sont insolubles dans l'eau et ne se dédoublent que d'une façon limitée dans l'intestin. Il en résulte que les doses élevées deviennent inutiles et que le bénéfice de la mé-

dication créosotée se trouve ainsi compromis.

Les considérations qui précèdent nous ont conduit à la préparation du *Thiocol* (sulfo-gaïacolate de potassium), produit qui forme le principe actif de ce sirop. Ce composé offre tous les avantages de la médication créosotée sans offrir les inconvénients.

Le *Thiocol* renferme 60 pour 100 de Gaïacol, il est très soluble dans l'eau, sans aucune odeur ; il est dépourvu de toute causticité à l'égard des muqueuses ; Il est facilement absorbé par l'organisme.

Le *Sirop de Thiocol* bien dosé, préparé avec soin, dépourvu d'odeur et de propriétés irritantes, peut donc être prescrit sans danger à tous les malades et même aux sujets les plus susceptibles du côté de l'estomac. Il est bien accueilli par les palais les plus délicats, avantage inappréciable quand il s'agit de l'administrer à des femmes ou à des enfants.

La facilité avec laquelle le *Sirop de Thiocol* est absorbé dans l'économie en permet l'usage à doses élevées ; c'est ainsi qu'on pourra le prescrire à la dose quotidienne de 6 à 8 cuillerées à thé et même plus, et cela pendant longtemps, sans avoir aucun inconvénient à enregistrer.

Chez les tuberculeux, le *Sirop de Thiocol* ne détermine ni malaise, ni troubles gastro-intestinaux ; même en l'employant à hautes doses, on n'observe jamais de diarrhée. Le *Thiocol* manifeste son action en réveillant l'appétit et en ranimant les forces du malade, qui ne tarde pas à ressentir un véritable bien-être et à augmenter sensiblement de poids. En même temps la toux s'apaise, l'expectoration se modifie et les poumons se sèchent ; les sueurs nocturnes diminuent, puis cessent complètement. Dans les cas de fièvre, on voit la température baisser rapidement, puis la fièvre disparaître complètement, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux antipyrétiques. Pour les autres symptômes physiques locaux, on observe les mêmes résultats heureux : diminution de la matité, des râles, etc., etc.

MANIÈRE DE PRENDRE LE SIROP ROCHE

Le *Sirop Roche* ne trouble pas la digestion, c'est au contraire un puissant stimulant de l'appétit : on le prendra donc avec avantage une demi-heure avant les repas.

On peut aussi le prendre à toute heure de la journée et sans inconvénient, même au moment des repas, soit pur, soit dans de l'eau ou de la tisane.

L'action du *Sirop Roche* se fait déjà sentir dès le premier ou le deuxième flacon. Cependant, chez certains malades atteints plus gravement, il est nécessaire d'en faire usage prolongé. Mais toujours le malade finit par en obtenir un effet bienfaisant.

Quelquefois il sera nécessaire de recourir aux doses élevées (5 à 6 cuillerées à soupe par jour), sans que de ce fait on ait à craindre le moindre trouble fonctionnel, puisque le Thiocol n'est pas toxique. Il a été administré pendant des mois entiers à doses massives (10 à 15 grammes par jour) et avec le plus grand succès.

Le miel contre l'érysipèle

Un médecin anglais, M. Hayward, ayant entendu parler de l'emploi du miel contre l'érysipèle comme remède populaire, l'a essayé dans plusieurs cas graves et en été très satisfait.

On l'emploie en applications externes : un linge est enduit avec une couche de miel et appliqué sur la partie atteinte. Le topique doit être renouvelé tous les trois ou quatre heures.

Ce traitement donne d'excellents résultats, les douleurs disparaissent, en même temps que les nausées, et le cours de la maladie est beaucoup abrégé.

Les remèdes internes habituels contre la fièvre et pour stimuler l'appareil excréteur doivent être administrés en même temps. La convalescence se déclare habituellement au bout de trois ou quatre jours.

L'exercice de la Médecine au Brésil

On écrit de San-Paolo (Brésil), que le Gouvernement brésilien donne le droit d'exercer leur profession aux médecins étrangers ayant passé leur thèse dans une grande Université, sans soutenir comme auparavant une thèse en langue portugaise, très difficile pour les médecins étrangers et sur simple autorisation. C'est un immense débouché pour les jeunes médecins, les médecins faisant absolument défaut au Brésil.

A VENDRE

Une jolie boîte en bois de rose, contenant les APPAREILS nécessaires pour les EXAMENS DE L'URINE.

Une occasion est offerte.

S'adresser à la Direction de la DOSIMÉTRIE,
Tiroir de Poste 2178.

100 flacons de Sérum Antidiphthérique
de L'INSTITUT PASTEUR de LILLE

A VENDRE au prix de 50c. le Flacon

S'adresser à DART & CHAPMAN,
641, rue Craig.

Messieurs les médecins désirant obtenir des informations spéciales sur le traitement par l'Alcoïdothérapie Dosimétrique sont priés de vouloir bien s'adresser au Directeur de ce journal, qui se fera un plaisir de leur faire parvenir à titre gracieux la littérature et les échantillons nécessaires pour leur permettre de tenter l'expérience de ces médicaments.

Les médecins ayant l'intention de participer au Congrès International Dosimétrique devant avoir lieu à Paris le 2 juillet, peuvent également se renseigner à l'administration qui se met à la disposition de ses abonnés et amis pour leur être utile et agréable.

Toute correspondance recevra une attention particulière.

L'adresser au Directeur de la DOSIMÉTRIE AU CANADA,
Tiroir 2178, Poste Restante, Montréal.

LA
Thérapeutique Simpliste

NOUVEAU MANUEL DU MEDECIN DOSIMETRE

DEUXIÈME ÉDITION

PAR

Le Dr E. TOUSSAINT

Rédacteur en chef du journal LA DOSIMÉTRIE

Un volume in-8° couronne — Prix : \$0 50

Ces ouvrages seront envoyés franco aux médecins qui en feront la demande accompagnée de deux cents en timbres-poste par volume.

DU SULFHYDRAL

De son action physiologique
bactériologique et
thérapeutique

PAR

Le Docteur ALBERT SALIVAS (de Paris)

Un volume in-8° — Prix : \$0.40

Le dernier mot de la Science. — Une découverte inestimable.

La Pommade Antiseptique du Dr. Rameau

Pour la guérison rapide et sûre du Rife, Eczéma, Chapeau, Plaies, Mal de Barbe, Echauffements, Suppurations Indolentes, Ulcères aux Jambes, et autres maladies de la peau . . .

Après de longs travaux, un spécialiste éminent a enfin découvert un Remède Efficace, un Spécifique, que nous livrons à l'appréciation des médecins. Nous n'hésitons pas à promettre que le remède que nous offrons aux malades, sera apprécié avantagement sur son propre mérite.

LA POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU, ne guérit ni la Consomption, ni la Bronchite, mais elle guérit à coup sûr les maladies de la peau. Nous connaissons plus d'un médecin qui s'est vu une réputation de dermatologiste, par l'emploi de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU.

Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants ont proclamé et prouvé les succès éclatants de l'antiseptie, et les succès prodigieux obtenus dans nos hôpitaux et dans la pratique de nos médecins, nous démontrent tous les jours l'efficacité incontestable de cette merveilleuse méthode.

Nous ne croyons pas nécessaire de reproduire tous les nombreux certificats que nous possédons, constatant la suprême efficacité de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU. Employez-la judicieusement et constatez-en les effets par vous-même.

Préparée par la CIE PHARMACEUTIQUE DU DR. RAMEAU. En vente dans toutes les pharmacies et chez
J. W. LECOURS, Pharmacien-Chimiste, Coin des rues Craig et Bonsecours, - - Montréal.
Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis.

Envoyé franco sur réception du prix, \$1.00. Remise aux médecins.

VIN FERRUGINEUX NATUREL du Domaine Comellar de la Pena

PEDRO NOGUÉS, Propriétaire, Tarragone, (Espagne).

Ce vin rouge de table, qui a d'exceptionnelles qualités reconstituantes, contient de sa nature 0,055 grammes de Sel de Fer par bouteille ainsi que du Manganese; éléments qui enrichissent le globule rouge du sang et assurent la santé. Ce vin est un véritable médicament dans les cas de faiblesse, d'anémie, chlorose, lymphatisme, convalescence, etc., etc. — "Académie Royale de Médecine," Barcelone.

Seuls agents au Canada : La Cie d'Approvisionnements Alimentaires, Ltée, Montréal.

EST RECOMMANDE par les Spécialistes et les Médecins en renom

INHALINE

Du Dr GARNEAU. Remède infailible dans le traitement du Catarrhe, Coryza, Rhume de cerveau, Maux de tête, etc.

INHALINE Soulage immédiatement, est inoffensif
Est agréable, aussi clair que l'eau

INHALINE Ne requiert aucun appareil. Rafraichit et repose après une journée de travail

MODE D'EMPLOI : Versez 5 à 6 gouttes de l'Inhaline dans la petite cuillère qui accompagne chaque flacon aspirez-les par les narines, en répétant la dose 4 à 6 fois par jour et davantage dans les cas invétérés. Ceci sans danger.

Inhaline Co., P. O. Box 1198, Montreal.

FERALBOID

ALBUMINE DE FER PEPTONISÉ

Préparé seulement pour la profession médicale.

Toutes les autorités s'accordent à dire que la meilleure préparation est celle d'albumine de fer comme étant la plus facile à s'assimiler ; ne constipant pas et ne dérangeant pas l'estomac, mais ne se conservant pas. Des milliers de dollars ont été dépensés par des chimistes à résoudre ce problème.

Le Feralboid est une Albumine qui se conserve.

La dose est petite, un $\frac{1}{3}$ de grain suffit.

Le Feralboid est mis en tablettes comme suit : Feralboid simple, feralboid avec quinine, feralboid quinine et strychnine, feralboid et manganèse.

THE ARGOL COMPANY, Chimistes,

Demandez la littérature.

DANBURY, CONN., U. S. A.

LYPTOL

Onguent Antiseptique parfait à l'usage de la chirurgie.

Préparé seulement pour la Profession Médicale.

FORMULE.—Hydrargyri Bichloridi, Oleum Eucalyptus, Formalin et Benzo Boracic Acid, combinés à base de Petroleum parfaitement stérilisé.

THE ARGOL COMPANY, Chimistes,

Demandez la littérature.

DANBURY, CONN., U. S. A.

THIALION

SEL DE LITHINE

Préparé seulement pour la profession médicale.

Application thérapeutique d'un grand secours.

Indications : Pour la goutte et toutes maladies provenant de la condition gouteuse du système, le rhumatisme et tous ses dérivés, constipation chronique, torpeur hépatique et l'obésité, dans tous les cas où il y a tendance à la corpulence, prévenant ainsi les chances d'apoplexie. Dans la malaria son action est infaillible sur le foie, augmentant deux fois l'effet de la quinine. Prix \$1.25 par bouteille.

Littérature envoyée sur demande.

THE VASS CHEMICAL CO., DANBURY, CONN., U. S. A.

DART & CHAPMAN, Seuls Agents pour le Canada.

No 641 RUE CRAIG, Montréal.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DOSIMETRIQUE CH. CHANTEAUD

VIENT DE PARAÎTRE :

Médecine de la Vieillesse

La Validité et la Prolongation de la Vieillesse
par l'Alcaloidothérapie Dosimétrique

PAR LE DOCTEUR FERRAN (DE LYON)

Chevalier de la Légion d'Honneur, ex-Médecin-Major de 1re classe
Ancien collaborateur à la *France Médicale*
au *Lyon Scientifique* et au *Progress* (de Lyon)
Membre de plusieurs Sociétés Savantes

Un beau volume in-8° — Prix : \$0.50

L'ouvrage ci-dessus a sa place marquée dans toutes les bibliothèques médicales à côté de la "Thérapeutique de l'Avenir" que M. Ferran a publiée en 1897 ; les praticiens y trouveront de précieuses indications pour le traitement des affections multiples et compliquées de la vieillesse.

Ces ouvrages seront envoyés franco aux médecins qui en feront la demande accompagnée de deux cents en timbres-poste par volume.

VIENT DE PARAÎTRE :

LE SULFHYDRAL

PAR GABRIEL VIAUD

DANS

l'Angine Diphtérique, le Croup, la Tuberculose

et les Maladies Infectieuses Microbiennes et Parasitaires

Un volume in-8° avec figures, titre noir et rouge
Prix : \$0.50

Richement documenté et édité avec luxe, cet ouvrage sera lu avec plaisir et profit par tous ceux qu'intéresse la question primordiale de l'antiseptie pratique des organismes malades.

SIROP ROCHE au THIOCOL (Sulfo-Gaiacolate de Potassium)

GAIACOL SOLUBLE DANS L'EAU

NOUVEAU REMÈDE ACTIF CONTRE

LA TUBERCULOSE

les INFLAMMATIONS et IRRITATIONS de la POITRINE, les RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, ETC.

Cette préparation permet le traitement intensif par le Gaïacol soluble à haute dose sans aucun inconvénient pour les voies digestives. 1 cuillerée à thé représente exactement 0^{gr},20 de Gaïacol cristallisé en dissolution dans du sirop d'écorces d'oranges.

PRÉSCRIPTION MÉDICALE :

Le SIROP ROCHE est un médicament des plus actifs, et d'une innocuité complète.

Le SIROP ROCHE n'a pas la saveur caustique des autres préparations créosotées, il n'en a pas non plus l'odeur si persistante. Il est agréable à prendre et est accepté facilement par les malades les plus délicats.

Son usage prolongé ne fatigue jamais l'estomac ; il est toujours parfaitement toléré, même par les malades chez lesquels on doit le plus veiller à ménager les voies digestives.

La rapidité avec laquelle le THIOCOL est éliminé par les reins permet de prescrire le SIROP ROCHE à tous les malades. Aussi, pour l'employer, le médecin pourra-t-il s'en tenir à la règle formulée par le professeur Sommerbrodt, lorsqu'il dit, parlant de la médication créosotée :

" L'efficacité est en raison de la durée du traitement et de son intensité."

Dosage du Sirop Roche : 1 cuillerée à soupe contient 1^{gr} Thiocol — 0,60 Gaïacol crist.
: " " à thé " " 0^{gr},33 " — 0,20 " "

Le SIROP ROCHE se trouve dans toutes les pharmacies de Montréal et de la Province de Québec.

Est hautement recommandé par les sommités médicales, et universellement reconnu comme une des plus belles découvertes modernes.

S'adresser à la direction de ce journal pour obtenir la littérature et les renseignements.

CHASSAING & CIE

No 6, Avenue Victoria, Paris

La Phosphatine Falières

Est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage, et pendant la période de la croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.

La Phosphatine Falières

Est universellement connue et sa supériorité incontestable l'a placée au premier rang des produits similaires.

Messieurs les Médecins qui voudront s'en convaincre et l'expérimenter recevront à titre gracieux une boîte de la Phosphatine Falières, en s'adressant à l'agent général pour le Canada.

R. J. DEVINS, No 1886, rue Ste-Catherine, Montreal.



VIN DE CHASSAING

A la PEPSINE

et à la DIASTASE

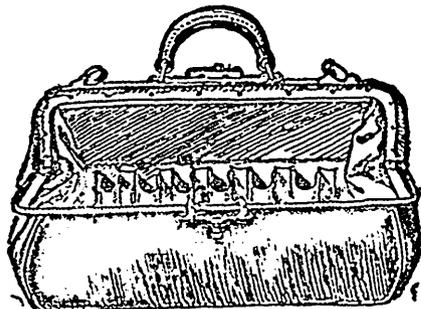
Le Vin bi-digestif de Chassaing rétablit les digestions difficiles ou incomplètes, calme les douleurs gastralgiques et repose les forces en amenant une assimilation complète des aliments.

On en prend un ou deux verres à liqueur immédiatement après les repas. } On donne la moitié de cette dose aux enfants.

Se prescrit aux débiles, aux estomacs fatigués aux convalescents, aux vieillards ; comme reconstituant aux dyspeptiques, aux anémiques.

Le VIN DE CHASSAING, Tonique Stimulant au Premier Degré,

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de gros et détail de la Province de Québec.



SACS EN CUIR

Pour Instruments de Chirurgie, pour Forceps, pour Pharmacie Portative, Trousses de dissection, Trousses de Voyage, Trousses pour pansements.

Nos sacs sont fabriqués par des mains expérimentées sous la direction d'experts. Les matériaux dont nous nous servons sont de premier choix et nous garantissons nos articles qui ne laissent rien à désirer comme durée, solidité et légèreté. Equivalant en apparence aux articles de luxe importés.

MM. les Médecins en s'adressant à nous trouveront un avantage marqué qui défie toute concurrence.

HECTOR LAMONTAGNE & CIE., No 304 et 306 rue St-Paul, Montréal.

ORTHOPEDIE MODERNE

Bras et Mains artificiels, Jambes et Pieds artificiels, Ceintures à sustentation pour déviation du rachis, Corssets et Ceintures Métalliques, Appareils à tutéur, Appareils pour pieds-bots, Bandages herniaires en grande variété, Bandes et Ceintures Abdominales, Urinoirs en Caoutchouc, Bas Elastiques sur commande, Béquilles, Etc.

Nos appareils sont fabriqués sur commande et selon les besoins divers qui se présentent. Nous faisons une spécialité de membres artificiels que nous offrons aux patients avec la certitude et la garantie de satisfaire les cas les plus difficiles.

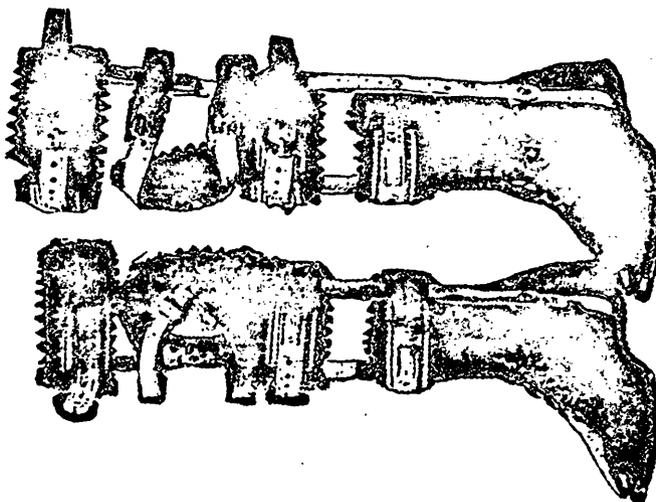
Une dame est attachée à l'établissement pour répondre aux personnes qui voudront la consulter.

N. TOURANGEAU & CIE

ORTHOPEDISTES

No. 718 rue Craig, Montréal.

Télép. Bell Main 3055.



CHARLES CHANTEAUD'S
SULPHYDRAL

A Preventative and Sure Cure for all Infections, Contagious and Skin Diseases, and in particular for

Diphtheria and Croup

Price : \$1.00 per Box

The marvellous effects resulting from the use of SULPHYDRAL were foreseen by Dr. Fontaine, of Bar-sur-Seine, who was the first to use it as an antiseptic and parasiticide in cases of infectious diseases.

Never previous to this learned practitioner's discovery has a medical man been able to speak comforting words of hope to the anxious mother or relatives of a child afflicted with these terrible diseases. Diphtheria and Croup.

Hereafter the child suffering from Diphtheria or Croup will not have to be left hopelessly to die. Dr. Fontaine has fully demonstrated that Sulphydral is a specific against Diphtheria, destroying with certainty all forms of this microbes.

In this remedy, medical men possess a powerful weapon with which to subdue this terrible Diphtheric Membrane even when has reached the larynx.

In all cases of Diphtheria and Croup, Charles Chanteauds' Sulphydral is an indispensable supplement Dr. ROUX'S Serum Treatment.

But the beneficial action of Sulphydral do not end here.

Wherever microbes or bacillas have to be destroyed, wherever their multiplication have to be arrested, it can be used with the greatest of success.

In cases of whooping cough or eruptive fevers it gives the best of results. It overcomes the most violent erysipylis in a few days.

In brief, it is a priceless remedy in itself, perfectly harmless, has been administered in many cases with success before the arrival of the physician.

The dose is from six to twelve Granules per day as a preventive. It must be given until Saturation has produced the desired effect.

Antinauseous Granules of Chs. Chanteaud

A preventive and sure cure for "Sea Sickness"

Among the many diseases afflicting man, there is perhaps none to which medical men have given so little attention as that fearful indisposition known as "Sea Sickness." Hundreds of remedies have been repeatedly tried to relieve this helpless disorder, which in itself appears sometimes worse than real sickness, to be abandoned as failures.

The *Dosimetric Medecine*, has formulated a genuine treatment for "Sea Sickness" and the efficacy of this treatment leaves no doubts as to its results, as is shown of numerous success. Experiments of many years have permitted to verify and still allows to verify this assertion every day. Charles Chanteaud's Antinauseous Granules are composed of following formulæ :

Sulphate of Strychnine	1	milligram.
Hyociamine	1	do
Bromhydrate of Morphine.....	1	do

Note.—The Granules, like all dosimetric remedies being preparations of great activity can only be obtained at the druggist on the prescription of a physician.

Price of Box : \$1.25.

CHARLES CHANTEAUD

High Class Pharmacist

No. 54, rue des Francs-Bourgeois, - - Paris.

Granules Composés de CHARLES CHANTEAUD

EN BOITES DE 5 TUBES DE 20 GRANULES

Leur composition et leur mode d'emploi dans les principales maladies des adultes

I. — Granules défervescents antifébriles (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSES
Arséniate de strychnine, 1/2 milli. Digitatine amorphe, 1 milli. Aconitine amorphe, 1/2 milli.	Régularisent les battements du cœur et la pression sanguine; décongestionnent les viscères hyperémisés, et abaissent la température du corps.	S'emploient comme <i>dominante</i> dans les fièvres à la période de chaleur, dans toutes les maladies fébriles, quand la température dépasse 38 degrés et dans tous les états congestifs.	Chez les adultes, un granule toutes les 1/2 heures.

II. — Granules fébrifuges et antipériodiques (5 fr. la boîte)

Sulfate de quinine, 0,05 Arséniate de strychnine, 1/2 milli. Caféine, 1 milli.	Détruisent la périodicité des accès; s'opposent au retour de la fièvre, et relèvent la vitalité.	S'emploient comme <i>dominante</i> dans les fièvres telluriques ou paludéennes et dans les fièvres larvées, pendant le stade de froid et de frisson. On y joint, comme <i>variante</i> , le Sulphydral et le Sel de Sedgwick .	Un granule toutes les 1/2 heures, jusqu'à réaction.
--	--	--	---

III. — Granules antizymotiques (4 fr. la boîte)

Briacine, 1/2 milli. Hydra-ferro-cyanate de quinine, 1 centi. Aconitine, 1/2 milli.	Couper la fièvre et font disparaître ses diverses manifestations: courbature, mal de tête, etc., tonifient et relèvent les malades.	S'emploient comme <i>variante</i> dans les maladies infectieuses: grippe épidémique, érysipèle, typhus, varicelle, etc., où le Sulphydral , antiaérolaire, est donné à doses élevées comme <i>dominante</i> .	Un granule toutes les 1/2 heures dans les cas aigus, puis toutes les deux heures.
---	---	--	---

IV. — Granules reconstituants antistrumeux (3 fr. la boîte)

Iodoforme, 1 milli. Phosphite de fer, 1 centi. Quassine, 1 milli.	S'opposent à la pullulation des microorganismes pathogènes, augmentent la crase sanguine, fortifient le squelette et activent les fonctions gastriques.	Comme <i>dominante</i> dans toutes les maladies de l'enfance qui sont sous la dépendance d'un vice de sang, gourmes, glandes, gros ventres, tumeurs blanches, abcès osseux, etc.	Trois à six granules par jour, selon l'âge.
---	---	--	---

V. — Granules antidiathésiques (4 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine, 1/2 milli. Hicéline, 1 centi. Tannin, 1 centi.	Arrêtent la déchéance vitale, détruisent le virus tuberculeux et modifient la sécrétion bronchique.	Comme <i>dominante</i> dans la phtisie pulmonaire ou même temps que le sulphydral , 10 à 12 granules par jour. Comme <i>variante</i> , granules défervescents contre la fièvre, et granules expectorants, soir et matin, pour vider les bronches.	Quatre à huit granules par 24 heures.
---	---	---	---------------------------------------

VI. — Granules contre le diabète sucré (4 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine, 1/2 milli. Arséniate de fer, 1 milli. Benzoate de lithine, 2 centi. Quassine, 1 milli.	Relèvent la vitalité, augmentent la crase sanguine, excitent la fonction du foie, corrigent l'acidité des urines.	Comme <i>dominante</i> dans la glycosurie d'origine trophique, le diabète compliqué d'albuminurie.	Trois granules par jour; un avant chaque repas. Dans les cas graves, doubler les doses.
--	---	--	---

VII. — Granules contre le diabète nerveux (4 fr. la boîte)

Bromhydrate de cicutine, 1/2 milli. Hyosciamine, 1/4 de milli. Camphre mono-bromé, 1 centi.	Apaisent les accidents nerveux du diabète. Donnés préventivement, à petites doses, ils s'opposent à toute manifestation pénible du système nerveux.	Peuvent servir de <i>dominante</i> ou de <i>variante</i> , suivant l'intensité des accidents: spasmes, étouffements, tremblements, vertiges, etc. Peuvent servir de <i>variante</i> , tandis que les granules précédents sont donnés comme <i>dominante</i> .	Trois à six granules par jour, dans l'intervalle des repas. En cas de crises aiguës, un granule toutes les 1/2 heures.
---	---	---	---

VIII. — Granules antinévralgiques (5 fr. la boîte)

Valériane de quinine, 0,02 centi. Aconitine amorphe, 1/2 milli. Hyosciamine, 1/10 milli.	Calment la douleur, empêchent le retour des accès.	Dans les crises douloureuses des névralgies faciales, intercostales, sciatiques et autres.	Un granule toutes les 1/2 heures ou toutes les heures, suivant la force du mal, jusqu'à effet calmant.
--	--	--	--

IX. — Granules contre les spasmes douloureux (4 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine, 1/2 milli. Hyosciamine, 1/4 milli. Chlorhydrate de morphine, 1 milli.	Rétablissent l'équilibre physiologique détruit par les spasmes (contractions, relâchement des sphincters), facilitent le travail des accouchements.	Crampes d'estomac, coliques sèches, tranchées utérines, rétention d'urine, dysphagie, vomissements incoercibles, etc., etc.	Un granule tous les 1/2 d'heures pendant les crises, jusqu'à effet.
--	---	---	---

X. — Granules antinausiques contre le mal de mer (5 fr. la boîte)

Sulfate de strychnine, 1/2 milli. Hyosciamine, 1/4 milli. Bromhydrate de morphine, 1 milli.	Réfrènt les contractions spasmodiques de l'estomac et régularisent la circulation du cerveau anémié par le vertige du tangage.	Comme <i>présentif</i> avant de s'embarquer sur mer. Comme <i>curatif</i> pendant les malaises et les vomissements.	Un granule tous les 1/2 d'heures jusqu'à disparition des vertiges et des nausées.
---	--	---	---

XI — Granules contre la toux nerveuse (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSES
Sulphydral , 1 centi. Sel de Gregory , 1 milli. Campfire mono-bromé , 1 centi.	Calment l'irritation du larynx et de la gorge, apaisent les spasmes et invitent au sommeil.	Dans la coqueluche, la trachéite aiguë, la toux nerveuse des hystériques, etc.	Pour les adultes, un granule toutes les demi-heures, jusqu'à effet. Dans la coqueluche, un granule après chaque quinte.

XII. — Granules digestifs (5 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine , 1 milli. Quassine amorphe , 5 milli. Papaine pure , 1 centi.	Excitent l'appétit, facilitent la digestion, régularisent les garde-robes.	Dans les digestions difficiles, les pesanteurs d'estomac, les fermentations anormales, les gastro-entérites, dyspepsies, etc., et dans les convalescences.	Un à deux granules avant les principaux repas.
---	--	--	--

XIII. — Granules contre les maladies du cœur (4 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine , 1/2 milli. Digitaine , 1 milli. Arsén. de fer , 1/2 milli.	Excitent et régularisent les battements du cœur, augmentent la crase sanguine et tonifient l'organisme.	Dans les endocardites, la myocardite péricardiatrice, l'arythmie, l'asthénie, l'albuminurie, l'anasarque, etc.	Chez les adultes, un granule toutes les 4 h., ou toutes les 1 h., ou toutes les 2 h., suivant la violence des oppressions, la force des palpitations ou la faiblesse du pouls.
---	---	--	--

XIV. — Granules contre le catarrhe des bronches (4 fr. la boîte)

Iodoforme , 1 milli. Codéine , 5 milli. Emétine , 1/2 milli.	Amènent un état nauséux qui favorise l'expectoration, en même temps que la toux est calmée et les bronches désinfectées.	Toutes les fois que les bronches enflammées sont obstruées par des crachats; rhume, pneumonie, pleurésie pulmonaire, etc.	Deux à trois doses le matin à jeun; trois à quatre doses dans la soirée. Un granule d'heure en heure.
---	--	---	--

XV. — Granules sudorifiques et résolutifs (5 fr. la boîte)

Emétine , 1/2 milli. Chlorhydrate de pilocarpine , 1 milli. Sel de Gregory , 1 milli.	Calment la douleur des angines, détachent les exsudats, amènent la résolution des engorgements pulmonaires, des épanchements pleurétiques, etc.; calment la dyspnée.	Comme <i>variante</i> dans les angines blanches, les angines d'éléphantiasis dans lesquelles le sulphydral est dorénavant à haute dose comme <i>dominante</i> .	Un granule toutes les 1/2 h. d'abord, jusqu'à éphorèse et état nauséux, puis, toutes les 2 h. seulement.
--	--	--	--

XVI. — Granules antiasthmatiques (5 fr. la boîte)

Arséniate de strychnine , 1/2 milli. Hyosclamine , 1/4 de milli. Lobeline , 1/2 milli.	Font cesser le spasme respiratoire et calment les accès de suffocation.	Pendant les accès d'oppression, dans l'asthme catarrhal, dans l'asthme cardiaque, dans le catarrhe suffocant, l'emphysème pulmonaire, etc.	Un granule tous les 1/2 d'heure dans les cas aigus, jusqu'à jugulation de l'accès.
---	---	--	--

XVII. — Granules antiblennorrhagiques (4 fr. la boîte)

Sulphydral , 1 centi. Campfire mono-bromé , 1 centi. Cubébine , 1 milli. Piperine , 1 milli.	Désinfectent les voies urinaires, détruisent les micro-organismes pathogènes, calment le ténésme vésical.	Dans l'urétrite simple, la blennorrhagie, la cystite blennorrhagique, etc.	Un granule toutes les heures dans les cas aigus, puis toutes les 2 heures.
---	---	--	--

XVIII. — Granules diurétiques et antispasmodiques (4 fr. la boîte)

Ars. de strychnine , 1/2 milli. Bromhydr. de clautine , 1/2 milli. Hyosclamine , 1/4 de milli. Digitaine , 1/2 milli.	Calment le ténésme et les douleurs lancinantes, détruisent le spasme du col de la vessie et excitent la sécrétion urinaire.	Rétention d'urine, dysurie, cystite aiguë, etc.	Un granule toutes les 1/2 heures dans les cas aigus, 3 à 4 par jour dans les affections chroniques des voies urinaires.
--	---	---	---

XIX. — Granules contre le rhumatisme et la goutte (4 fr. la boîte)

Colchicine , 1 milli. Aconitine , 1/2 milli. Digitaine , 1/2 milli. Arséniate de strychnine , 1/2 milli.	Agissent sur l'élément diathésique, calment la douleur, abaissent la température et décongestionnent les organes atteints.	<i>Dominante</i> dans le rhumatisme articulaire aigu, le rhumatisme goutteux, les accès de goutte, les névralgies rhumatismales, etc. <i>Variante</i> , Sedlitz Charles Chanteaud le matin.	Un granule toutes les 1/2 heures dans les cas aigus, jusqu'à état nauséux ou diarrhée, puis seulement un granule toutes les 2 ou 3 ou 4 heures.
---	--	---	---

XX. — Granules antiherpétiques (3 fr. la boîte)

Arsén. de strychnine , 1/2 milli. Vénérine , 1/2 milli. Acide arsénieux , 1/2 milli.	Calment les poussées à la peau, en même temps qu'ils tonifient l'organisme.	<i>Dominante</i> dans l'urticaire, l'eczéma, l'herpès zoster, la fièvre herpétique, l'angine herpétique, etc.	Un granule toutes les heures dans les cas aigus, toutes les 2 à 3 heures ensuite.
---	---	---	---

XXI. — Granules antidiarrhéiques (4 fr. la boîte)

Cotoïne , 1 milli. Sel de Gregory , 1 milli. Sulfate de bismuth , 1 centi.	Modèrent le flux intestinal, calment les douleurs abdominales et désinfectent le canal digestif.	<i>Dominante</i> dans la diarrhée, l'entérite aiguë, la cholérine, la dysenterie, etc.	Un granule 4 à 8 fois par jour.
---	--	--	---------------------------------

XXII. — Granules contre l'anémie et la chlorose (4 fr. la boîte)

Arséniate de fer , 1 milli. Quassine , 2 milli. Bromhydrate de quinine , 1 centi.	Augmentent la crase sanguine, régularisent les garde-robes, s'opposent aux poussées fébriles périodiques.	<i>Dominante</i> dans l'anémie, la chlorose, les convalescences, etc.	Quatre à huit granules par jour dans les cas aigus, 2 à 4 ensuite.
--	---	---	--

XXIII — Granules contre les maladies du foie (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSE
Podophyllin , 2 centi. Quassine , 1 centi. Ars. de strychnine , ¼ milli.	Entretien de la liberté du ventre, facilitent l'écoulement de la bile et contiennent la vitalité.	Congestion du foie, cirrhose, ascite, ictere grave, etc.	2 à 6 granules par 24 heures.

XXIV. — Granules antisyphilitiques (3 fr. la boîte)

Protocod. d'hydrargyre , 1 centi. Ars. de Strychnine , ¼ milli.	Arrêtent les accidents syphilitiques et fortifient l'organisme.	Chancres infectant, plaques muqueuses, syphilitiques ulcéreuses, gommés, syphilis cérébrale.	4 à 6 granules par jour, en 4 doses espacées dans la journée.
--	---	--	---

XXV. — Granules contre le choléra (5 fr. la boîte)

Ars. de strychnine , ¼ milli. Elyoschinine , ¼ milli. Bromhydr. de morphine , 1 milli. Aconitine , ¼ milli. Digitaine , ¼ milli.	Calment les vomissements et les crampes, relèvent la vitalité, ramènent la chaleur, excitent la diurèse, puis, modèrent la réaction.	En injections hypodermiques pendant la période algide; par la bouche, quand les vomissements ont cessé.	Broyer et faire fondre 5 à 6 granules dans 20 gouttes d'eau bouillante; injecter en 2 fois au creux de l'estomac, à ½ heure d'intervalle. Par la bouche, un granule tous les ¼ d'heure ou toutes les ½ heures d'abord, puis, quand la chaleur est revenue, toutes les heures seulement.
---	--	---	---

XXVI. — Granules contre le typhus (5 fr. la boîte)

Ars. de Strychnine , ¼ milli. Aconitine , ½ milli. Digitaine , ½ milli. Salicyl. de quinine , 1 centi.	Amènent la défervescence, combattent fébrilement infectieux, s'opposent aux poussées fébriles périodiques, décongestionnent les viscères.	D'habitude dans le typhus, les fièvres typhoïdes graves, les fièvres larvées, la pneumonie à forme typhoïde, etc. <i>Variante.</i> Sulfhydrat. granules diarréiques et antispasmodiques. Sedlitz Charles Chanteaud.	Un granule toutes les ½ h. quand la température dépasse 38°. un granule toutes les heures, ensuite, jusqu'à défervescence complète.
---	---	---	---

XXVII. — Granules contre la fièvre jaune (5 fr. la boîte)

Ars. de strychnine , ½ milli. Aconitine , ½ milli. Quassine , 2 milli. Salicylate de quinine , 1 centi.	Soutiennent la vitalité, apaisent la fièvre, décongestionnent le foie, combattent les spasmes périodiques.	Fièvre jaune. A la première période à doses intensives, pour essayer la jugulation. A doses modérées, dans la période d'état.	1 granule toutes les demie heures 1 granule toutes les 2 heures.
--	--	--	---

Les Granules Dosimétriques authentiques et le Sedlitz Charles Chanteaud peuvent être trouvés aux endroits suivants :

DÉPÔT GÉNÉRAL AU CANADA :

R. J. DEVINS, No 1886 rue Ste-Catherine, Montréal

MAISONS DE GROS :

LYMAN SONS Co., 380 à 386 rue St-Paul, Montréal
 LYMAN, KNOX Co., 374 à 378 " " "
 KERRY, WATSON Co., 351 " " "
 EVANS SONS Co, 37 à 45 rue St-Jean-Baptiste "
 DART & CHAPMAN, 641 rue Craig, "
 Dr ED. MOHIN & CIE, rue St-Pierre, Québec.
 W. BRUNET & CIE, rue St-Joseph, "

PHARMACIENS AU DÉTAIL :

BERNARD L. A., 1882 rue St-Catherine, Montréal
 BERNARD DR A. A., 3627 rue Notre-Dame "
 BARBEAU T. E., 1343 rue Ontario, "
 BEAUDRY J. L., 1825 rue Ste-Catherine, "
 BRUNETTE ALFRED, 1048 rue St-Jacques, "
 BRAULT Dr J. A., 651 rue St-Laurent, "
 BEAUPRÉ CHS., 311 rue Ste-Catherine, "
 BARIDON L. R., 1703 " " "
 BOUTIN JOSEPH, 257, Avenue Mont-Royal "
 CARRIÈRE ROD, 1406 " " "
 CAMPBELL KENNETH-Co., Colonial House "
 CONTANT JOS., 1475 rue Notre-Dame, "
 CHARRON J. H., 1978 " " "
 DÉCARY ARTHUR, coin St-Denis et Ste-Catherine "
 DEMERS P. E., 1157 rue St-Laurent, "
 DACIER C. O., 837 rue St-Denis, Montréal
 DEMERS Dr Gustave, 2153 rue Notre-Dame "
 DEMERS Dr J. F., St-Octave de Métis, Matane.
 DESISLETS R., 540 rue St-Denis, Montréal
 GAUVIN J. A. E., 1286 rue Ste-Catherine, "
 GRAVELLE A. E., 1393 rue Ontario, "
 HIRTZ JULES, 564 rue Craig, "
 HUOT T. E., 1934 rue Ste-Catherine, "
 HART J. H., 2352 " " "
 HART J. A., 1780 rue Notre-Dame, "
 LACHANCE S., 1594 rue Ste-Catherine, "
 LANCTOT Dr., 3581 rue Notre-Dame, "
 LAVIOLETTE Dr., 1605 rue Notre-Dame "

LEBEAU A., 466 rue St-Jacques, Montréal
 LEDUC Dr CIE., 2054 rue Notre-Dame, "
 LECOURS J. E. W., 370 rue Craig, "
 LAURENCE J. A., 395 rue St-Denis, "
 LAURENT H., 1278 rue Ontario, "
 LYONS John T., 671 rue Craig, "
 LANCTOT HENRI, 299 rue St-Laurent, "
 LAVIGNE Dr ED., 247 rue Roy, "
 LABRANCHE J. A., 221 rue Rachel, "
 LEVESQUE VICTOR, 131 " " "
 MORIN EDOUARD, 397 rue St-Antoine "
 MAILLET ARTH., coin Craig et Montcalm, "
 McDUFF, Dr S. C., 1980, rue St-Jacques, St-Henri
 MCGALE B. E., 2123 rue Notre-Dame, Montréal
 MCCORMACK P., " " "
 McNICHOLS R., 1497 rue Ste-Catherine, "
 MAILLET ARTHUR, coin Craig et Montcalm "
 NAULT J. H., 244 rue Notre-Dame, "
 PALARDY Dr., 446 rue St-Jacques, "
 PAPINEAU E., 166 avenue des Pins, "
 PICOTTE J. A., 717 rue Ste-Catherine, "
 PILON HENRI; 983 rue St-Laurent, "
 PHARMACIE ST-DENIS, 119 rue St-Denis, "
 " NATIONALE, 216 rue St-Laurent "
 " BEAUDRY, 1625 rue Ste-Catherine "
 " LAPORTE, 1130 rue Ontario, "
 " PAPINEAU, 166 Ave. des Pins, "
 " GADBOIS, 1054 rue Ontario, "
 ROY AUG. C., 347 rue Ste-Catherine, "
 ROBERT A., 1 rue St-Laurent, "
 SENÉCAL'S PHARMACY, 100 rue Windsor, "
 ST-JACQUES Dr E., St-Hyacinthe, P. Q.
 SAVARD A., 974 rue St-Denis, "
 SAWYER A. D., Windsor Hotel, "
 SCARFF CHS E, 2262 Ste-Catherine, "
 THIÉRIEN Dr B., 118 rue St-Denis, "
 VAILLANCOUR A. R., 682 rue St-Denis, "
 VERNER Dr, 392 rue Rachel, "
 J. E. DURÉ, rue St-Jean, Québec.
 R. W. WILLIAMS, Trois-Rivières;
 DR P. E. NORMAND, "
 LAROCHE & CIE., Québec.